

Courrier picard



Rallye
Le Français Sébastien Ogier conserve son titre mondial

PAGE 24

Lundi 27 octobre 2014 1,10 € N° 22400

PICARDIE MARITIME

www.courrier-picard.fr



Hier, sur la scène du théâtre d'Abbeville. Jean Réveillon (à gauche) et Michel Pruvot, qui a traqué son célèbre accordéon contre une guitare, sortent un disque « Michel et Jean » quarante ans après s'être promis de « chanter un jour ensemble ».

ABBEVILLE

« Vous avez devant vous deux vieux copains »

Michel Pruvot et l'ex-directeur de France 2, Jean Réveillon, ont chanté ensemble pour la première fois, hier, devant 700 spectateurs.

« Je ne faut pas avoir des varices dans les doigts », sourit Michel Pruvot. Insolent va ! Avez-vous remarqué ça ? Les accordéonistes vous regardent droit dans les yeux avec un petit sourire, alors que vous phalanges tricotent des mélodies à toute berzingue sur les touches de leur piano à bretelles. Ils font tous ça. Alors, forcément, on a l'impression que c'est facile. Et on pense à autre chose. Danser, par exemple. Hier, au théâtre d'Abbeville, il y avait plus d'une gambette qui gigotait sur son siège. Assignée à abstinence. Un théâtre tout plein (environ 700 personnes), tout chaud, résigné, de bonne grâce, à attendre des refrains, taper dans

les mains, dire « Oui ! » à « Michel », quand il demande si ça va. Ils disent tous « oui » à Michel, leur icône de la guinche, leur favori des « refrains » qu'il glisse « dans leurs cœurs », comme le suggère la chanson interprétée avec son ami, Jean Réveillon.

« Je ne vous dis pas son nom. Vous allez la reconnaître ! »

Réveillon ? À défaut de son nom, son visage vous dit peut-être quelque chose ? On l'a régulièrement vu à la télé ces vingt dernières années. Il était un des patrons de France Télévision. Jean Réveillon, originaire du Pas-de-Calais, et Michel Pruvot se sont

connus, adolescents, dans des courses cyclistes régionales. Ils s'étaient promis de chanter ensemble. Ça a pris un peu de temps. C'est fait. Un disque vient de sortir. 10 titres. Intitulé sobrement *Michel et Jean*, il évoque l'amour, les fleurs, l'amitié ; leur amitié, dans *Les deux copains* : « Vous avez devant vous deux vieux copains/Qui se sont connus gamins/Au temps joyeux des courses de vélo/Des toutes premières filles et des bals à Jo (...) » Michel et Jean ont chanté une poignée de ces chansons, hier. Et déjà vendu des CD à l'entracte, signant des autographes à tour de bras. C'était une belle après-midi d'accordéon, de trompette et d'airs qu'on chante en

chœur, en tapant dans les mains. À commencer par l'hymne du SCA, le club de football local, quand il brillait dans les colonnes des journaux de sports. C'est vieux. Le public de Michel Pruvot n'a pas oublié cette chanson, écrite par son père, accordéoniste aussi. « Je ne vous dis pas son nom. Vous allez la reconnaître. » Bingo. Trois mesures plus tard, les 700 spectateurs reprenaient comme un seul homme : « Allez SCA, enfant chéri des Abbeillois/Faut pas se faire de bile, allez, allez Abbeville. » Ils disent toujours « oui » à Michel. Qui rend la vie belle. Même si elle ne l'est pas tout à fait.

V.M.

VOIR

Pourquoi êtes-vous venu assister à ce gala ?



MARIE-CHRISTINE FAUSSIER, Marcelcave.

« A cause de Michel Pruvot. Mon mari a appris à jouer de l'accordéon avec son père, Jacques. Il a participé à l'hommage qui lui a été rendu l'année dernière par ses anciens élèves, à l'occasion du trentième anniversaire de sa mort. Nous sommes baignés par l'accordéon à la maison. Ce n'est pas du tout l'instrument ringard que certains décrivent. On peut tout faire avec un accordéon. »



JEAN-JACQUES BENAUX, Bailleul-sur-Thérain.

« D'abord pour entendre Chantal Solu, mais aussi pour l'ensemble des vedettes de l'après-midi. Je suis bénévole à Radio Mercure, à Beauvais. On passe de l'accordéon. On fait venir des musiciens. On organise des thés dansants. Cet instrument me passionne. Je n'ai pas pu l'apprendre, car mes parents n'avaient pas d'argent. Il fait danser toute la France. Je suis en retraite, j'en écoute tout le temps. Chez moi, dans la voiture... »



MICHELLE BETHOUART, Longueau.

« Je suis venue avec une amie, d'abord pour entendre Michel Pruvot. De temps en temps, j'ai l'occasion d'aller le voir jouer. Mes parents, qui ont disparu aujourd'hui, m'ont toujours fait écouter de l'accordéon. Mon père m'a appris à danser la valse. J'aime cet instrument, justement parce qu'il fait danser. Quand je l'écoute, je pense à eux, mais ça ne me rend pas forcément triste. »

MLO0107.



HOMME DU JOUR

JEAN RÉVEILLON, ex-directeur France 2.

avait laissé « boss » de France 2, retrouve à pousser la chanson-sur la scène du théâtre d'Abbeville. Nom : Réveillon, prénom : Jean, qui ? On vous le donne en dix : notre Pruvot national. Ces là sont des potes d'adolescents, quand, cyclistes, ils se traient dans des courses régionales le Pas-de-Calais. Ça crée des « On s'était promis un jour de chanter ensemble. Ça a juste mis un peu de temps », sourit Jean Réveillon, étonnamment heureux de « satisfaire de de gosse ».